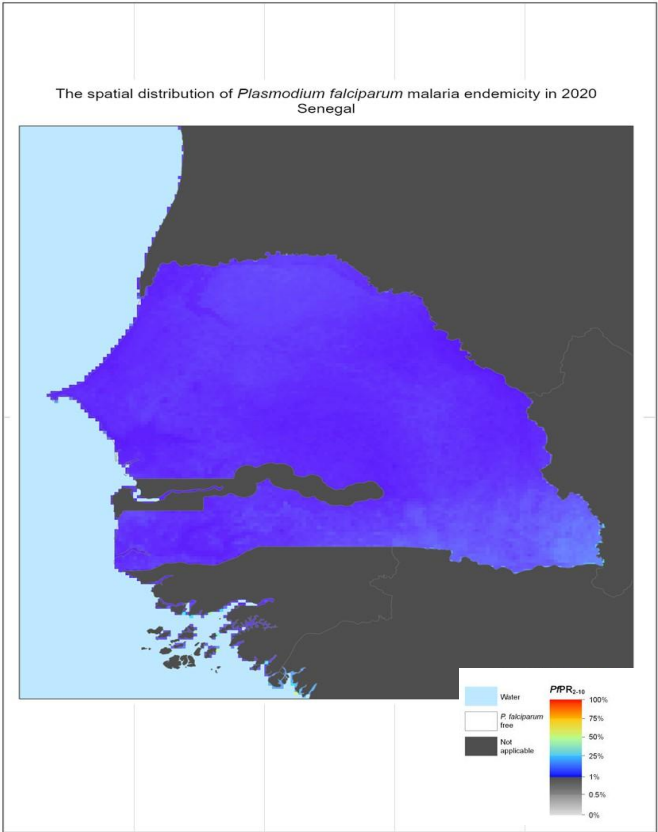


Carte de Score pour la Redevabilité et l'Action



Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 232 465 cas de paludisme en 2023 et 199 décès.

Mesures

Politique		
Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA		
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Lancement de Zéro Palu ! Je m'engage		
Lancement Conseil et fonds pour l'élimination du paludisme		
Introduction du vaccin antipaludique		
Suivi de résistance, mise en œuvre et impact		
Études d'efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l'OMS		
Cours sur les insecticides avec focus sur la résistance des moustiques dans des sites sentinelles représentatifs confirmés depuis 2010	5	
Résistance aux insecticides suivie depuis 2020 et données déclarées à l'OMS		
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération	99	
CTA en stock (stock >6 mois)	▲	
TDR en stock (stock >6 mois)		
En bonne voie de réduire l'incidence du paludisme d'au moins 63 % d'ici 2023 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d'au moins 63 % d'ici 2023 (par rapport à 2015)		
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN		
Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (indice NTD,%) (2023)	77	
% des DMM atteignant les cibles de l'OMS	60	
Allocation budgétaire de l'État aux MTN		
Estimation du pourcentage d'enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2024)	65	
Vaccins DTC3 2024 parmi les bébés de 0-11 mois	91	
Changement climatique et maladies à transmission vectorielle (MTV) dans les contributions déterminées au niveau national (CDN)		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. L'Afrique est disproportionnellement exposée aux risques du changement climatique. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Les conditions météorologiques extrêmes déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L'accès aux services de santé s'en trouve réduit. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l'arsenal de lutte contre le paludisme continue de s'élargir. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 181 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Sénégal se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 3 552 227 cas supplémentaires, 9 188 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 347,2 millions de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Sénégal verrait son PIB croître de 964,5 millions de dollars US.

Progrès

Le Sénégal surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l'OMS. Face à la résistance identifiée aux insecticides, il a porté à l'échelle les moustiquaires de nouvelle génération. Le pays a également effectué des tests de résistance aux médicaments. Le Sénégal est le premier pays à avoir lancé la campagne « Zéro Palu ! Je m'engage ».

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Sénégal a renforcé considérablement ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration d'une carte de score pour le contrôle et l'élimination, non encore publiée toutefois sur la plateforme Hub

ALMA des cartes de score. Le pays devrait envisager l'établissement d'un conseil et fonds pour l'élimination du paludisme afin de renforcer la mobilisation de ressources intérieures et l'action multisectorielle.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 232 465 cas de paludisme en 2023 et 199 décès.

Problème principal

- Insuffisance de ressources pour la pleine mise en œuvre du plan stratégique national de lutte contre le paludisme, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Impact	Suivre les implications des mesures prises par le gouvernement américain concernant le soutien de PMI et chercher à atténuer l'impact.	T4 2025		Le financement en provenance du gouvernement américain (USG) a repris pour l'achat de médicaments et de MILD. Les produits ont, pour la majorité, été livrés ou sont en cours de livraison. Le gouvernement américain soutiendra la mise en œuvre de la campagne CPS dans les districts ciblés qu'il subventionne. L'État couvrira l'écart de financement pour éviter l'interruption de la prise en charge des cas de paludisme au niveau de la FOSA et communautaire. L'État a affecté des ressources à l'achat de SP pour TPIp et s'est engagé plus largement à accroître ses subventions à l'achat de produits.

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
Politique	Veiller à assurer la priorité de l'élimination du paludisme dans le protocole d'entente avec le pays concernant la stratégie de santé mondiale des États-Unis « America First Global Health Strategy », ainsi que l'élaboration de plans de priorités chiffrés.	T4 2025

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Progrès

Le pays a amélioré ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente.





Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Sénégal se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. En 2023, la couverture de la chimiothérapie préventive était de 100 % pour le trachome et pour l'onchocercose (sous surveillance), 65 % pour la schistosomiase, 73 % pour la filariose lymphatique et 58 % pour les géohelminthiases.

Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Sénégal en 2023 est de 77, en très forte hausse par rapport à la valeur d'indice 2022 (20). Le pays n'a pas atteint les cibles DMM de l'OMS pour la schistosomiase et les géohelminthiases en 2023. Le Sénégal a inclus les maladies à transmission vectorielle dans ses contributions déterminées au niveau national et créé un poste budgétaire consacré aux MTN.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.